

Menacés par l'urbanisation et par l'élévation du niveau de vie, ces jardins ont-ils encore une raison d'être ? Apportent-ils une réponse à des problèmes de société en ouvrant des lieux de sociabilité, de réinsertion, de convivialité et aux problèmes d'urbanisme en proposant le « vert utile » ? Ce livre largement illustré est un constat de la situation de ces jardins à partir d'un large échantillonnage de sites en France et en Allemagne aujourd'hui.

*(Actualités HLM, n° 682, mai 2000)*

Très populaires en Allemagne, plus marginaux en France, les jardins ouvriers ont connu des fortunes diverses. Regards croisés, de part et d'autre du Rhin, sur cette institution centenaire, ses mutations, son rôle social, son rapport à l'habitat...

*(Bulletin d'informations architecturales, octobre 2001)*

Les auteurs posent la question du rôle des jardins ouvriers et familiaux en Allemagne et en France, ces parcelles louées, via une association, par l'État ou les municipalités à des citoyens méritants ou en difficulté, en contrepartie d'une modeste contribution financière. Longtemps menacés par l'urbanisation grandissante et par l'élévation du niveau de vie, des jardins connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt, notamment dans le cadre de la réinsertion des personnes en difficulté. Pourtant, si ces jardins sont encore à peu près épargnés en Allemagne (Leipzig, Berlin), ils sont en France et surtout à Paris, toujours plus repoussés dans des périphéries urbaines finalement peu accessibles. Comment dans ces conditions, peuvent-ils contribuer à l'apport nécessaire du « vert utile » ?

*(Techniques et architecture, n° 449, août-septembre 2000)*

Si l'Allemagne a intégré, jusque dans la cartographie de ses villes, cette page de son histoire, la France semble y avoir été beaucoup moins attentive. Les auteurs évoquent tout à tour, dans six sections, le débat sur la paternité des jardins familiaux de part et d'autre du Rhin, les origines et les modalités de leur création, les types de construction élevées par les allocataires des parcelles (cabanes bricolées, mais parfois aussi préfabriquées), les modes de sociabilité qui s'y sont progressivement développés ou encore les spécificités d'une culture à très petite échelle.

*(Bulletin critique du livre en français, n° 630, mars 2001)*